

« PRESS-BOOK » DU RESEAU DE L'ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE DU  
CENTRE-MANCHE

MOIS DE L'ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE DE 2011

**EN NOVEMBRE, DEVEZ-VOUS  
ACTEUR DE CHANGEMENT !**

Trouver un job utile / Acheter responsable / Consommer bio / Agir collectivement /  
Entreprendre autrement / Épargner solidaire / Se déplacer écolo / Vivre ensemble



1500 manifestations en France  
[www.lemois-ess.org](http://www.lemois-ess.org)



La CRESS et l'ARDES présentent l'Economie Sociale et Solidaire

**Sociale et solidaire, l'économie change**

Avec l'humain et l'environnement pour préoccupation, elle emploie 59 000 personnes en Basse-Normandie. Que représente donc l'économie sociale et solidaire ?

Pourquoi ? Comment ?

**Qu'est-ce que l'économie sociale et solidaire ?**

Ce sont des activités qui s'opposent aux dérives financières, sociales, environnementales de l'économie. En mettant l'humain au cœur de leurs préoccupations (projets collectifs, une personne = une voix, réinvestissement des bénéfices, échelle des salaires raisonnable, commerce équitable...), les acteurs de l'économie solidaire travaillent au sein d'associations, de mutuelles, de coopératives ou de fondations dans le domaine marchand ou le domaine des services.

« Mais l'esprit compte plus que le statut », indique Rodolphe Joigne, responsable de la Cress (Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire). Une entreprise ordinaire peut très bien s'inscrire dans l'économie sociale et solidaire. Tout comme une association peut en faire sans le savoir. »



Rodolphe Joigne, responsable de la Cress (Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire) et Julien Costé, coprésident de l'Ardes (Association régionale pour le développement de l'économie sociale et solidaire).

**Que représente l'économie sociale et solidaire en Basse-Normandie ?**

Elle représente 59 000 emplois, principalement dans des associations. Entre 2005 et 2008, sur 100 emplois créés en Basse-Normandie, 22 l'ont été dans l'économie sociale et

solidaire, notamment dans le sanitaire, le médico-social et le service à la personne. « Liées à un territoire car majoritairement délocalisables, moins liées aux marchés, ces activités ont mieux résisté à la crise », ajoute Julien Costé, co-président de l'Ardes (Association régionale pour

le développement de l'économie sociale et solidaire).

**L'économie sociale et solidaire, enjeu électoral ?**

A un an de la Présidentielle, tous les partis veulent s'y mettre... Depuis quelques semaines, les acteurs fédèrent leurs idées en vue d'états généraux qui se tiendront à Paris en juin. Ils vont rédiger des « Cahiers d'espérance » autour d'une dizaine de thèmes comme « travailler et entreprendre », « financer et épargner » ou encore « se former et accompagner ». Des réunions auront lieu d'ici là dans différentes villes bas normandes.

Sébastien BRÉTEAU.

**Renseignements :** Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire, tél. 02 31 08 09 23 et Association régionale pour le développement de l'économie sociale et solidaire, tél. 02 31 82 43 81. Internet : [pouruneautreconomie.net](http://pouruneautreconomie.net)

AVRIL – 22 et 23 octobre 2011

### Communiqué de presse du RESSOL – Ouverture du mois de l'ESS 2011

Depuis maintenant presque deux ans c'est constitué, dans le centre-manche, un réseau d'acteurs locaux lié à ce que l'on appelle « L'Economie Sociale et Solidaire ». Sous ce nom souvent méconnu du grand public se cache des organisations et des personnes que nous connaissons tous, en effet, cette économie regroupe les associations, les coopératives, les mutuelles et les fondations.

Certains de ces acteurs du centre-manche se sont réunis dans un réseau qu'ils nomment eux-mêmes le RESSOL (Réseau d'Economie Sociale et SOLidaire) dans l'objectif de promouvoir leurs activités, leurs originalités et de sensibiliser les citoyen(ne)s à leur vision de la société. Sensibiliser les citoyen(ne)s à l'Economie Sociale et Solidaire, c'est ce qu'ils tenteront pendant tout le mois de novembre. En effet, chaque année au niveau national est organisé le mois de l'Economie Sociale et Solidaire. Alors place aux échanges de savoirs, à l'observation des oiseaux, aux démonstrations d'écoconstruction, aux débats sur la parentalité, à la création d'entreprise grâce au microcrédit ou encore au p'tit déj' des transmissions d'entreprises etc.



Photo: Raoul Verpey

Florent Boittin, bénévole mycologue, a expliqué comment reconnaître les champignons. L'aquascole propose encore ses services en la matière.

### CHAMPIGNONS

## Succès du week-end mycologique organisé par Avril

L'aquascole a accueilli le week-end dernier beaucoup d'amateurs de champignons. Sous une tente étaient rassemblés environ 150 espèces de champignons, de la russule de fiel à la plutée couleur-de-cerf, en passant par le marasme guêtré ou le lait de loup, la plupart ramassés dans le coutançais. "Il est soit trop tôt, soit trop tard pour avoir beaucoup d'espèces comestibles, telle la chanterelle que tous les cueilleurs connais-

sent, et l'hygrophore des prés, peu connue mais abondante dans la région", explique Florent Boittin. En dépit du temps trop sec, les deux sorties consacrées au ramassage de champignons ont affiché complet. Au retour, Florent Boittin a prodigué de nombreux conseils aux participants pour les aider à identifier leur cueillette. **Pratique.** Pour une identification, contacter l'aquascole au 02 33 19 00 35.



AVRIL- 22 ET 23 OCTOBRE

LA MANCHE LIVRE COUTANCES Sorties 13  
Spectacles

Sorties

Apprenez à reconnaître les champignons

Pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, l'association Avril va organiser un grand week-end mycologique à l'Aquascole de Saint-Pierre-de-Coutances les 22 et 23 octobre. Un rendez-vous très apprécié, qui avait attiré près de 200 personnes l'an dernier. Certaines d'entre elles se sont déjà inscrites pour les sorties cueillette qui auront lieu le samedi et dimanche dans les bois de Pirou et des Vignettes, note Florent Boivin, animateur nature de l'association. On n'y cueille pas seulement des espèces comestibles. Le but sera de découvrir le plus de spécimens possible.

Si vous ne pouvez pas participer à ces sorties, rassurez-vous, vous pourrez toujours apprécier l'exposition qui sera mise en place sous une tente. Environ 150 variétés de champignons y seront présentées, assorties de fiches explicatives. Une vidéo de 40 mn sera également projetée pour apprendre à reconnaître les champignons.



Les jeunes du groupe Élan ont étudié les champignons dans le but de préparer l'exposition. Ce sont eux qui ont conçu les supports en bois et les fiches explicatives plastifiées qui serviront à identifier les espèces.

Il sera aussi possible d'apporter votre cueillette pour la faire identifier par les spécialistes.

et dégustation sera mis en place samedi après-midi.

Pratique. Exposition mycologique le 22 octobre de 14 h à 18 h et le 23 octobre de 10 h à midi et de 14 h à 18 h, à l'Aquascole. Tout est gratuit hormis les sorties cueillette. Renseignements et inscriptions au 02 33 19 00 35.



L'exposition ne présentera pas que des champignons comestibles.



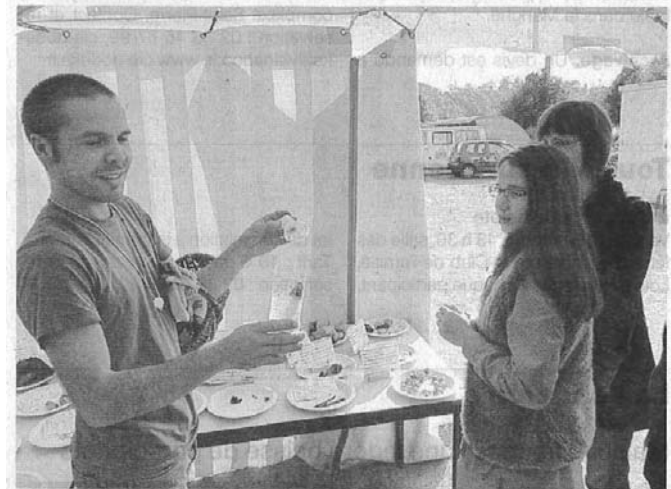
Il faut toujours récolter l'espèce entière, ni trop vieille ni trop jeune, et la faire voir à un spécialiste.

AVRIL- 22 ET 23 OCTOBRE

Coutances en bref

Ouest-France  
Mardi 25 octobre 2011

Cueillette des champignons : « Un temps trop sec »



Parmi les 160 espèces de l'exposition, Florent Boivin a préféré en présenter certaines abritées dans une mini-bouteille, à cause de leur forte odeur.

« C'est une bonne édition avec un peu plus de 200 visiteurs samedi et dimanche », souligne Florent Boivin, salarié d'Avril et organisateur du week-end mycologique qui a eu lieu à l'Aquascole. Les sorties cueillettes, samedi après-midi à Pirou et dimanche matin au bois des Vignettes, ont rassemblé à chaque fois trente cueilleurs. « Un bon chiffre. » Si les cueilleurs étaient au rendez-vous, les champignons, eux, ne l'étaient pas. « Le temps était trop sec. Nous

n'avons pu trouver que cinq espèces différentes. » Qu'importe, l'exposition mycologique en avait déjà réuni près de 160, et les animations comme les jeux organisés par les stagiaires du groupe Élan, ainsi que les vidéo-projections ont connu le succès. Un succès qui devrait en appeler d'autres. « C'était la 3<sup>e</sup> édition de ce week-end mycologique. On pense déjà à la 4<sup>e</sup>, peut-être avec un changement de dates », ajoute Florent Boivin.

**Familles Rurales – Action à Saint-Jean-de- Daye – 12 novembre 2011**

**Saint-Jean-de-Daye**  
Jeux et musique à la ludothèque



Une équipe dynamique à la ludothèque, pour informer, initier, conseiller.

La ludothèque s'est transformée, samedi, pour la première fois en espace musical.

À cette occasion, les responsables ont fabriqué des maracas, gong, à l'aide de boîtes de conserves, de balles de ping-pong.

Les animateurs Familles rurales de djembé et guitare Johann et Hélène ont initié une quinzaine de parents et d'enfants. Une quinzaine d'enfants et leurs parents ont participé aux ateliers.

**Ludothèque**, cour de l'école primaire, ouvert lundi de 14 à 17 h, mardi de 14 h à 18 h 30, mercredi de 9 h à 12 h et de 15 h 30 à 18 h, vendredi de 9 h à 12 h et samedi de 10 h à 12 h.

**Un repas bio servi à la cantine**



Mardi 3 novembre à 12 h à la cantine scolaire de Saint-Samson de Bonfossé, a été servi le premier repas bio aux 150 élèves en deux services, le but étant de faire goûter les produits frais. Pour info : Sarah Lesnard, animatrice de Basse-Normandie, dont le siège est à Caen (14), souligne que depuis 2003 212 établissements ont introduit un repas bio.

La cuisinière a suivi une formation pour la préparation des produits proposés dont la viande provient de Fevaches, les légumes et fruits de saison viennent de Saint-Gilles de l'agriculture bio de la Manche.

Mme Monique Deshayes, adjoint, souligne pour l'avenir que les commerçants locaux : la boulangerie fournira le pain bio, et l'épicerie les fruits de saison et le laitage bio, et aussi un producteur de pou-

Les enfants ont apprécié ce premier repas bio.

let bio de Saint-Samson, le but étant de distribuer en repas 20 % par semaine de produits bio à la cantine.

**LA MANCELLIERE-SUR-VIRE**

**IPE Environnement**

Le mur, qui entoure le cimetière côté route, ayant besoin de réparation ainsi que les poteaux d'entrée du cimetière, sont en réflexion actuellement.

Mercredi 8 novembre, une équipe de sept ouvriers, avec un responsable d'équipe, travaillaient à re-

placer des briques plates vernissées sur le haut du mur. Les poteaux d'entrée étaient redressés et consolidés avec briques et ciment. Sur place, Marc François, le maire, Serge Desvage et Yves Letourneau, des conseillers municipaux, rencontraient Jacques Mar-

quet, président de l'association IPE environnement accompagné de Jean-Claude Louvet, ainsi que le directeur salarié de l'IPE, Yann Brun.

Les travaux sont réalisés par des hommes en chemin de réinsertion dans la vie active.



## IPEE

**LA MANCELLIERE-SUR-VIRE**

### IPE Environnement

Le mur, qui entoure le cimetière côté route, ayant besoin de réparation ainsi que les poteaux d'entrée du cimetière, sont en réfection actuellement.

**Mercredi 8 novembre**, une équipe de sept ouvriers, avec un responsable d'équipe, travaillaient à re-

placer des briques plates vernissées sur le haut du mur. Les poteaux d'entrée étaient redressés et consolidés avec briques et ciment. Sur place, Marc François, le maire, Serge Desvage et Yves Letourniant, des conseillers municipaux, rencontraient Jacques Mar-

quet, président de l'association IPE environnement accompagné de Jean-Claude Louvet, ainsi que le directeur salarié de l'IPE, Yann Brun. Les travaux sont réalisés par des hommes en chemin de réinsertion dans la vie active.

## IPEE 12 et 13 novembre 2011

**La Mancellière-sur-Vire** 12-13 novembre 2011

### Le mur du cimetière remonté à la pierre et la chaux



*Un chantier d'insertion est présent jusqu'au 18 novembre pour la réfection du mur extérieur du cimetière.*

Novembre est le mois de l'Économie sociale et solidaire, plusieurs manifestations sont organisées en France et dans le Centre-Manche afin d'adopter un nouveau regard plaçant l'homme au cœur de l'économie. Dans cette optique, mardi 8, le chantier d'insertion d'IPE Environnement (Initiative pour l'emploi) était à l'ouvrage pour le remaniage du mur extérieur du cimetière de la Mancellière-sur-Vire. L'association faisait ainsi démonstration de sa spécialisation en matière d'éco-construction.

**Eco-construction**  
Encadrés par Sébastien Ruel, diplômé d'un CAP maçonnerie avec spécialisation en éco-construction, 4 salariés sont à pied d'œuvre jusqu'au 18 novembre pour la réfection du mur extérieur du cimetière. « Nous utilisons de la chaux à la place du ciment, nous travaillons la pierre au lieu du béton et nous employons des matériaux locaux » énumère le directeur de l'association d'insertion professionnelle, Yann Brun. « La partie droite avait été réalisée au printemps (4 000 €) précise le maire.

Marc François et celle de gauche, actuellement et toujours par le biais d'IPE Environnement (3 000 €), perce que nous sommes satisfaits du résultat ».

**Chantier d'insertion**  
Les objectifs d'IPE Environnement sont la mise en place de parcours d'insertion en partenariat avec les collectivités locales et les services, à travers l'environnement (aménagement et entretien de chemins et rivières, désherbage alternatif), le bâti rural (maçonnerie, peinture, menuiserie...), l'éco-construction, le développement de la filière bois énergie, etc. « Depuis notre création en 1992, 764 personnes ont bénéficié des chantiers, mentionne le président, Jacques Marquet. Nous avons eu 80 personnes en 2011 et 70 % d'entre-eux ont bénéficié d'une sortie positive : soit en décrochant un emploi durable (1 personne sur 2), soit en partant en formation. »

IPE Environnement, 02 33 72 20 93.  
Courriel : [ipe.environnement@orange.fr](mailto:ipe.environnement@orange.fr)

## Les élus – Ouest France – 18 novembre 2011



L'économie solidaire a besoin des élus - Coutances

Mardi les élus étaient invités à affiner leurs connaissances sur l'économie sociale et solidaire. Peu ont répondu à l'invitation.

Pourquoi ? Comment ?

Qu'est-ce que l'économie sociale et solidaire ?

Ce sont des entreprises qui contribuent au développement durable et solidaire du territoire. Elles placent la personne, et non le capital, au cœur de l'économie. Elles sont un atout pour les collectivités car leurs activités ne sont pas délocalisables. À ce titre elles méritent d'être soutenues. « **L'économie sociale et solidaire, c'est un emploi sur sept dans le Centre-Manche**, souligne Rodolphe Joigne, directeur du centre régional d'économie sociale et solidaire. **Ces entreprises sont l'avenir de nos territoires ruraux.** »

Qui sont ces entreprises ?

« **Ce chiffre d'un emploi sur sept va évoluer de plus en plus** », prévient Anne Hébert, professeur au lycée agricole. Parmi ces entreprises, citons Haicobois, une structure coopérative qui a débuté avec 25 adhérents et qui en compte aujourd'hui 90 ; Manche acheminement, une coopérative de livraison de colis de 10 salariés ; Escanor, coopérative spécialisée dans la fabrication et la pose d'escaliers de 20 salariés ou encore le centre d'accueil de tourisme Les Sables d'or à Gouville.

Combien de salariés travaillent pour les associations intermédiaires et chantiers d'insertion ?

Les 7 chantiers d'insertion du Centre-Manche ont permis à 134 personnes de se réinsérer dans le monde du travail. Les deux associations intermédiaires sur le territoire, Accueil emploi à Coutances et IPE environnement à Saint-Lô, ont salarié 479 personnes en 2010. « **Ce n'est pas rien**, confie Christine Simond, directrice d'Accueil emploi. **Nous avons besoin de travailler en partenariat avec les collectivités territoriales. C'est une façon pour ces dernières de donner du travail en insertion. Pour cela, les associations intermédiaires ont besoin d'être connues.** » Mais mardi, aux Unelles, les rangs de la salle de conférences étaient très clairsemés.

## Les élus – Presse de la Manche – 18 novembre 2011

## L'économie solidaire a besoin des élus

Mardi les élus étaient invités à affiner leurs connaissances sur l'économie sociale et solidaire. Peu ont répondu à l'invitation.



l'PE, environnement, comme les autres coopératives et associations d'insertion, ont besoin de travailler en partenariat avec les collectivités territoriales.

## Pourquoi ? Comment ?

## Qu'est-ce que l'économie sociale et solidaire ?

Ce sont des entreprises qui contribuent au développement durable et solidaire du territoire. Elles placent la personne, et non le capital, au cœur de l'économie. Elles sont un atout pour les collectivités car leurs activités ne sont pas délocalisables. À ce titre elles méritent d'être soutenues. « L'économie sociale et solidaire, c'est un emploi sur sept dans le Centre-Manche », souligne Rodolphe Joigne, directeur du centre régional d'économie sociale et solidaire. Ces entreprises sont l'avenir de nos territoires ruraux. »

## Qui sont ces entreprises ?

« Ce chiffre d'un emploi sur sept va évoluer de plus en plus », prévient Anne Hébert, professeur au lycée agricole. Parmi ces entreprises, citons Halecobois, une structure coopérative qui a débuté avec 26 adhérents et qui en compte aujourd'hui 90 ; Manche acheminement,

une coopérative de livraison, de colle de 10 salariés ; Escanor, coopérative spécialisée dans la fabrication et la pose d'escaliers de 20 salariés ou encore le centre d'accueil de tourisme Les Sables d'Or à Gouvville.

## Combien de salariés travaillent pour les associations intermédiaires et chantiers d'insertion ?

Les 7 chantiers d'insertion du Centre-Manche ont permis à 134 personnes de se réinsérer dans le monde du travail. Les deux associations intermédiaires sur le territoire, Accueil emploi à Coutances et l'PE environnement à Saint-Lô, ont salarié 478 personnes en 2010. « Ce n'est pas rien, confie Christine Simond, directrice d'Accueil emploi. Nous avons besoin de travailler en partenariat avec les collectivités territoriales. C'est une façon pour ces dernières de donner du travail en insertion. Pour cela, les associations intermédiaires ont besoin d'être connues. »

Mais merci aux Unelles, les rangs de la salle de conférences étaient très garnis.

## CUMA – Ouest France – 16 novembre 2011

## La Cuma indispensable pour les agriculteurs

Dans le cadre du mois de l'économie sociale et solidaire, 25 futurs agriculteurs ont rencontré les responsables de la Vallée de la Taute.



Crayon et bloc en main, les étudiants du lycée agricole, futurs agriculteurs, ont pris note de l'intérêt de se regrouper au sein de cuma.

**Un projet.** Durant 15 jours, les BTS Acse (analyse et conduite des systèmes d'exploitations) du lycée agricole vont découvrir l'économie sociale et solidaire. « Le but, annonce leur professeur d'économie Anne Hébert, c'est de leur présenter les différents acteurs de cette économie et de leur montrer l'intérêt de travailler en groupe. » Les étudiants réaliseront ensuite un livret et une exposition grand public sur l'importance de l'économie sociale et solidaire dans le milieu agricole.

**Créer du lien social.** Coopératives, associations de remplacement de traite, Cuma (Coopérative d'utilisation de matériel agricole)... Les exemples d'économie sociale et solidaire ne manquent pas dans le monde agricole. « Une bonne gestion d'exploitation passe nécessairement par le travail de groupe. L'investissement partagé, c'est un mode de fonctionnement équitable, qui a des valeurs. C'est aussi une façon de créer du lien social et d'éviter l'isolement », estime Anne Hébert.

La Cuma de la Vallée de la Taute en est un bel exemple avec 66 agriculteurs adhérents et ses 86 machines. Créée en 1984, elle regroupe tous les agriculteurs du canton de Saint-Sauveur-Landelin.

**Valoriser le bois de haies.** Autre bel exemple de mise en commun, la valorisation du bois de haies via l'association Halecobois. Les agriculteurs ont produit l'an passé 150 tonnes de bois déchiqueté qui a permis l'approvisionnement de la chaudière à bois de l'Ehpad de Saint-Sauveur, en fonctionnement depuis un an. « Cela nous permet de valoriser le bois de nos haies pendant la période creuse, d'entretenir les haies bocagères, et d'approvisionner la chaudière de l'Ehpad. C'est du développement local et durable », conclut Hervé Lecaplain, président de la Cuma de la Vallée de la Taute. « Cela prouve aussi que les hommes et les femmes de la Cuma participent au développement du territoire », ajoute Gérard Coulon, conseiller général du canton.



Lycée LE VERRIER – La Manche Libre – le 3 décembre 2011

## CUMA



### La filière bois énergie et les Cuma

La Cuma de la Vallée de la Taute compte 56 adhérents et propose 86 matériels, ce qui fait d'elle la deuxième Cuma de la Manche.

Mardi 15 novembre, à l'occasion du mois de l'économie sociale et solidaire, le nouveau hangar de la Cuma de la Vallée de la Taute accueillait une manifestation animée par Nathalie Pignierol de la FD Cuma et Solenn Le Tron représentant Halecobois présidé par Jean-Louis Julien. En présence d'élèves de 2<sup>e</sup> année de BTS du lycée agricole de Coutances, étaient présentés le fonctionnement d'une Cuma et son intérêt dans la réduction des

charges de mécanisation sur les exploitations. Auparavant, les agriculteurs désireux de travailler ensemble avaient créé une "banque de travail" avec le principe d'échanges de services. Le président de la présente Cuma Hervé Lecaplain insistait sur le côté humain présent au sein de ces structures qui apportent solidarité et partage entre les adhérents. Par ailleurs, pour valoriser le bois et maintenir le bocage sur le ter-

ritoire, une plateforme de bois décheté commercialisé par Halecobois sera attenante au hangar, approvisionnée par les agriculteurs. "Ceci permet de donner une autre image de l'agriculteur en l'intégrant dans le développement local", soulignait Gérard Coulon représentant l'EHPAD où se sont rendus les participants pour y découvrir la chaufferie qui fonctionne avec une source d'énergie mixte dont le bois décheté.



### L'économie sociale et solidaire à Le Verrier

Des lycéens à l'atelier cirque découvrent le rôle des cirques dans l'économie sociale et solidaire.

À l'occasion du mois de l'économie sociale et solidaire, les lycéens de Le Verrier ont été sensibilisés à ce nouveau modèle économique vendredi 25 novembre. Des étudiants de la prépa HEC faisaient office de guide pour les différentes animations proposées. Un mur d'expression permettait aux lycéens de donner leurs idées sur l'économie sociale et solidaire. Différents ateliers étaient aussi organisés. Certains permettaient de découvrir des associations agissant dans ce secteur économique, comme Tri-tout solidaire ou France

Alliance. Un atelier cirque était également proposé. Les associations de cirque font en effet partie de l'économie sociale et solidaire. À chaque lycéen, un questionnaire a été remis : "Pour vous qu'est-ce que l'économie sociale et solidaire ?" Un film a été projeté.

En fin de journée, une conférence a eu lieu pour faire la synthèse des connaissances des lycéens sur ce sujet. Cette demi-journée avait été organisée par le Réseau de l'économie sociale et solidaire en Centre-Manche.



## **Communiqué de presse du RESSOL – après-midi au lycée LE VERRIER**

L'Economie Sociale et Solidaire, vous connaissez ?

Si non, demandez aux 115 lycéens du Lycée Le Verrier ainsi qu'aux élèves du BTS du lycée agricole de Coutances ! Ils ne tarissent plus d'éloges sur cette économie qui, non seulement ne délocalise pas ses emplois, mais en plus ou les salariés ont un droit de vote sur les décisions de l'entreprise et où les profits sont partagés équitablement ... entre les salariés.

Après avoir sensibilisé les élus aux clauses d'insertions dans les marchés publics le 17 novembre dernier aux Unelles à Coutances, les acteurs du RESSOL ont passé une demi-journée au Lycée Le Verrier avec 115 lycéens et étudiants vendredi dernier dans l'objectif de les sensibiliser à l'Economie Sociale et Solidaire.

Le RESSOL a souhaité, pour cette première, prendre connaissance des savoirs des lycéens, et d'une classe BTS du lycée agricole de Coutances, sur le sujet de l'Economie Sociale et Solidaire avant et après cette demi-journée.

Le résultat est sans-appel. Avant d'assister aux différents ateliers, 95% des 150 lycéens déclaraient ne jamais avoir entendu parler de cette économie. Ce qui n'est pas une surprise, beaucoup reste également à faire pour sensibiliser l'ensemble de la population. A la fin de la journée, les lycéens et les étudiants pouvez dire sans hésiter : « *l'économie sociale et solidaire, c'est avant tout penser à l'humain* » ou « *c'est une économie qui regroupent les associations, les coopératives et les mutuelles.* ».

Grâce à une demi-journée composée d'ateliers criques, d'ateliers de rencontre avec des acteurs de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS), du visionnage d'un mini-film sur l'ESS en centre-manche et d'une conférence finale en présence de Michel CHAIGNON, Président de la Ligue de l'Enseignement fédération de la Manche, Anne HEBERT, élue du pays de Coutances et Sylvie HERARD, présidente d'une coopérative et conseillère régionale à l'Economie Sociale et Solidaire, 150 lycéens ont appris à ouvrir leurs esprits, à imaginer d'autres activités économiques, et pourquoi pas, pour certains, à créer des vocations.